

Lieux Dits
Editions Dits

Vichy

invitation à la promenade



Invitation à la promenade

- 14 — L'histoire de la ville avant l'histoire de la promenade
- 14 — *Par monts et rivières*
- 14 — *Naissance d'une ville*
- 15 — *Vichy sort de l'oubli au XVII^e siècle*

- 18 — La promenade thermale,
une manière de concevoir la ville : 1731-1831
- 18 — *1731 : un premier projet de promenade au nord des bains, non réalisé*
- 20 — *1787 : un premier établissement de bains*
- 21 — *1794 : un deuxième projet de promenade au sud des bains, non réalisé*
- 22 — *1812 : création d'une promenade Premier Empire*
- 23 — *Le modèle de l'Allemagne et le tourisme*
- 24 — *Le déséquilibre entre centre historique et quartier thermal se creuse*

- 28 — Développement des possibilités
déambulatoires : 1833-1914
- 28 — *Le développement d'une ville thermale*
- 30 — *Mise en ferme et réflexion urbaine*
- 34 — *Impact de la venue de Napoléon III*
- 38 — *La construction du casino à l'origine d'un bouleversement urbain*
- 41 — *1870-1890 : l'initiative des propriétaires privés et l'extension radicale du périmètre de la promenade*
- 43 — *1896 : opération du cœur de ville à ciel ouvert*
- 48 — *1910 : la promenade à Vichy il y a un siècle, un modèle du genre*

Promenades en images

L'arrivée à Vichy

- 53 — De la gare à la place des Quatre-Chemins

Promenades du matin

- 59 — Entre galerie couverte et galeries marchandes :
« errance apprivoisée » dans le parc des Sources
- 68 — Déambulation entre établissements thermaux
et hydrothérapeutiques
- 78 — De source en source : de la source de l'Hôpital
à la source des Célestins
- 84 — Une séquence urbaine entre deux verres d'eau :
de la source Lardé au parc des Sources

Sommaire

Promenades de l'après-midi

- 89 — Des « jardins-spectacles » aménagés autour des sources :
le parc des Célestins et l'enclos Lardé
- 92 — Une promenade mondaine : le parc des Sources
- 96 — Des hôtels attirants pour les promeneurs
- 102 — Entre clos et ouvert : les passages couverts
et les rues commerçantes
- 106 — Entre le parc des Sources et les parcs d'Allier :
promenade dans le quartier des villas
- 110 — Déambulation dans les parcs d'Allier :
le parc Napoléon III, le parc Kennedy et le parc des Bourins
- 116 — Une promenade au fil de l'eau :
la promenade des quais et son prolongement par-delà la rivière
- 120 — De nouvelles pratiques collectives : le sport
- 124 — Points de vue sur la ville : les sites avec belvédères
- 126 — Partir en excursion dans des sites pittoresques
- 130 — Visite des sources et des parcs dans les environs
- 138 — Visite des châteaux de la région

Promenades du soir

- 143 — Un cadre festif : le casino
- 152 — Des « lieux de plaisir » aujourd'hui disparus :
les cercles de jeux et les cafés-théâtres
- 158 — Bibliographie



Invitation à la promenade





L'arrivée à Vichy



De la gare à la place des Quatre-Chemins

La gare est la première image que le curiste perçoit de son futur séjour. Ses détails architecturaux sont prévus pour refléter les bâtiments qui composent la ville et donner une idée de la station thermale. Lors de la première cure de Napoléon III en 1861, le réseau ferroviaire ne dessert pas la ville et s'arrête à Saint-Germain-des-Fossés. C'est en calèche qu'il doit terminer son voyage pour rejoindre Vichy et mécontent de cette liaison peu confortable, il va s'empreser de faire prolonger le réseau ferroviaire jusqu'à la station thermale, travaux déjà étudiés par la municipalité avant son arrivée, dès 1858.

Construit en brique rouge et en pierre blanche, le pavillon central est l'élément phare de la station à partir duquel le plan d'urbanisme de Vichy de 1865 rayonne en étoile jusqu'à l'Allier. Une patte d'oie est tracée depuis cette entrée de ville d'où partent le boulevard Gambetta (route thermale n°2), la rue de Paris (route nationale n°106), l'avenue du Président Paul-Doumer (route thermale n°4) et l'avenue des Célestins (route thermale n°3) et réunit ainsi le vieux Vichy au quartier thermal par une ceinture de boulevards. L'édifice et ses dépendances sont construits entre 1861 et 1862 par l'architecte Denis Darcy (1823-1904) et M. Bazaine, ingénieur en chef de la compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée pour les lignes du Bourbonnais. L'ornementation a été confiée au sculpteur Flandrin et au peintre Eugène Lacoste dont les peintures ornent le plafond de la « salle d'été », sorte de salle d'attente de première classe considérée par F. Castanié dans son *Guide complet aux eaux de Vichy* en 1864 comme « certainement la plus belle qui existe sur tout le réseau français, et digne des hôtes augustes qu'elle reçoit maintenant tous les ans ».

En 1895 on installe, au centre de la place devant la gare, un groupe allégorique en bronze *Le Génie des Eaux*, réalisé par le sculpteur Jean Ossaye Mombur (1850-1896) représentant la station thermale de Vichy accueillant ses visiteurs. La même année est mise en service une ligne de tramway à traction mécanique à air comprimé, permettant d'assurer des liaisons directes, rapides et régulières avec les sources et les établissements thermaux de Vichy et de Cusset. Partant du cours Lafayette de Cusset, d'où s'effectue le chargement en air comprimé, la ligne emprunte la route nationale, passe devant la gare et descend jusqu'à l'église Saint-Louis le long de l'avenue de la Gare (actuelle avenue Paul Doumer).



↑ Intérieur du hall des Sources

Le hall des Sources

Le hall des Sources est en soi la finalité de la galerie couverte, construit par Charles Lecœur en 1898-1902, appelé aussi *Trinkhalle* dérivé de l'allemand puis transformé en anglais en *drink-hall* lors de la première guerre mondiale en raison de sa connotation germanique. Il est construit à l'emplacement du vieil établissement thermal de 1830, démolit pour l'occasion. Avec le grand établissement thermal de première classe, c'est l'un des lieux les plus emblématiques de la station, en harmonie avec le parc et ses frondaisons. Les travaux sont confiés à l'architecte Gustave Simon mais les plans sont élaborés par Charles Lecœur. Ce dernier, de retour de voyage d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, s'est inspiré des édifices germaniques où les buvettes ne sont jamais confondues avec les établissements de bains comme la magnifique *Trinkhalle* de Marienbad, appelée colonnade Maxime-Gorki et élevée de 1884 à 1889. En effet, à l'exemple de ces prestigieuses stations allemandes, il réunit en 1903 dans une vaste *Trinkhalle* les quatre sources de l'État que sont Grande Grille, Mesdames, Lucas et Chomel ainsi que des salles de lotions et de gargarismes : dès lors, l'activité déambulatoire pour se rendre aux différentes sources disséminées dans le parc va commencer à disparaître, changeant l'usage et la physionomie des lieux.

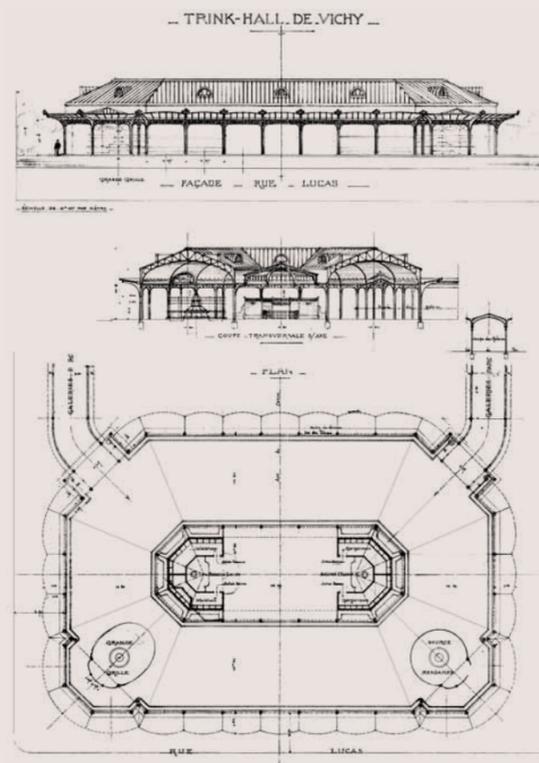
↓ Frise de chardons des consoles des auvents du hall des Sources



↓ Palais des Sources vers 1936, fonds Manias



↓ Avant projet de la Trinkhalle réalisé par L. Woog le 7 novembre 1902, archives de l'établissement thermal de Vichy



Extérieur du hall des Sources



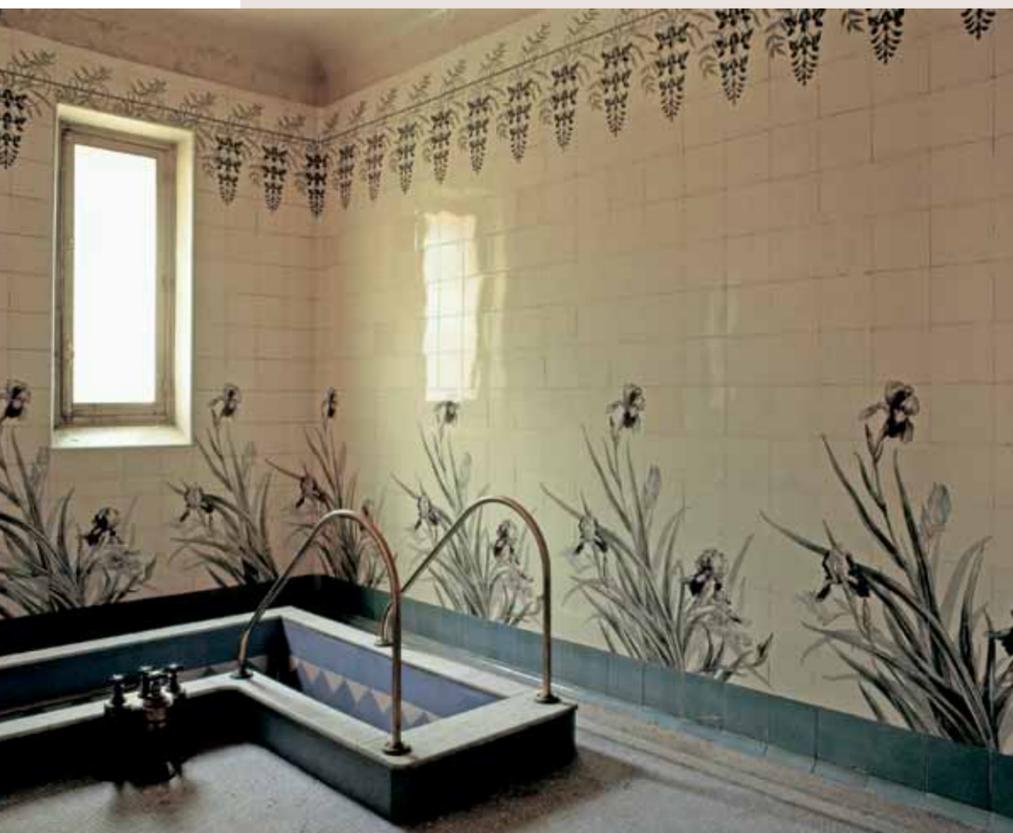


Les tours réservoirs, coiffées d'un bulbe en céramique bleu turquoise, servaient de belvédères à la promenade matinale. Par temps clair il était recommandé de monter au sommet de ces tours donnant sur des terrasses, d'où, « moyennant un petit pourboire », on pouvait admirer le spectacle de la ville de Vichy qui s'étalait aux pieds du promeneur au milieu d'une campagne verdoyante.

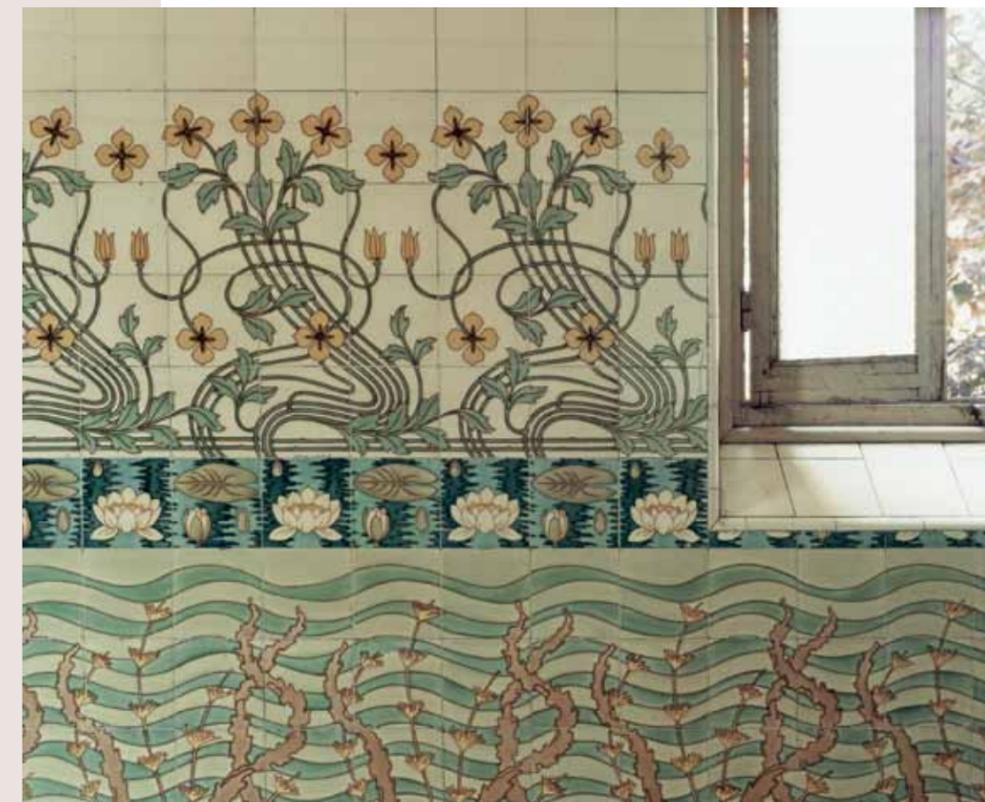
Les bains de luxe, très fréquentés par la haute bourgeoisie, sont situés au rez-de-chaussée et comprennent une cabine de bains, un salon central avec lit de repos et une cabine avec piscine à eau courante. Leurs murs sont recouverts d'un décor exceptionnel en carreaux de faïence dont les motifs décoratifs sont empruntés au milieu aquatique. Ce décor se développe de manière continue sur tous les murs : les tiges stylisées des iris et des glycines dans les tons de vert d'eau et bleu empruntent à l'Art nouveau. Tandis que la « cabine des iris » apaise l'esprit et repose l'œil du baigneur, la « cabine des nénuphars » au décor très dense apporte une agréable vision à hauteur des yeux lorsque le baigneur descend dans la piscine. Cette faïence émaillée est l'œuvre de l'entreprise H. Boulenger et C^e de Choisy-le-Roi, qui a travaillé également pour le métro de Paris. Ces cabines de luxe, inutilisées aujourd'hui, existent toujours mais sont interdites au public.

← Bulbe en céramique des tours réservoirs du grand établissement thermal

← Cabine de soin de luxe 1, cabine des iris



↓ Cabine de soin de luxe 2, carrelage mural, frise de fleurs aquatiques



↓ Cabine de luxe, cabine des nénuphars



↓ Intérieur de l'établissement thermal, salle de bain de luxe, premier quart XX^e siècle, carte postale, coll. part.





« Reine des villes d'eaux », Vichy vous invite à découvrir ses merveilles à travers 19 promenades thématiques au fil de la journée. Dès votre arrivée en gare de Vichy, laissez-vous guider à la découverte des lieux incontournables [parcs, jardins, casinos, hôtels, établissements thermaux, etc.] de la ville et ses environs.

La promenade, élément incontournable de la cure thermale au XIX^e siècle, joue un rôle prépondérant dans le développement des villes d'eaux. Il y a un siècle, les cheminements empruntés au cours de la promenade dépendaient de la posologie médicale, de la sociabilité thermale pour « voir et être vu », mais aussi de l'extension de la ville et de ses espaces verts.

Vichy, tout en améliorant constamment ses infrastructures thermales et en développant le commerce de ses eaux minérales, n'a eu de cesse d'étendre son périmètre de promenade grâce à de nombreux parcs et par le développement des excursions hors-la-ville. La promenade thermale est ainsi une clef de lecture de l'architecture et de l'urbanisme vichyssois.

Réalisé à partir d'une étude de l'Inventaire de la Région Auvergne, cet ouvrage est richement illustré, par des photographies de qualité.

30 €

ISBN 978-2-914528-96-2

Lieux Dits
Éditions



9 782914 528962